

De ce double récit, il semble qu'on puisse dégager certaines conclusions.

En premier lieu, on voit que la mission de Tch'ao Ts'o fut un épisode intéressant, mais secondaire, dans l'histoire du *Chou king*. Sseu-ma Ts'ien, et Pan Kou à sa suite, rappellent cette mission parce qu'elle émanait de la Cour, mais immédiatement après ils passent à l'histoire du texte de Fou-cheng et à sa transmission de disciple en disciple; Tch'ao T'so n'y intervient plus¹. A vrai dire, dans la première moitié du VII^e siècle, Yen Che-kou, le commentateur du *Ts'ien han chou*, et, dans la première moitié du VIII^e siècle, Tchang Cheou-tsie, l'un des commentateurs du *Che ki*², citent le 詔定古文尙書序 *Tchao ting kou wen chang chou siu* ou « Préface pour le *Chang chou* en *kou-wen* fixé par ordre impérial », qui serait due à 衛宏 Wei Hong, écrivain du I^{er} siècle de notre ère³, et où il est question de la transmission orale du *Chou king* de Fou-cheng à Tch'ao Ts'o. Fou-cheng était vieux et s'exprimait difficilement; sa fille lui servait de truchement. Comme le dialecte de ces gens différait de celui de Tch'ao Ts'o, Tch'ao Ts'o devait deviner un peu à l'aventure deux ou trois mots sur dix. Cette tradition ne mérite aucune créance. Le livre sur le *Chou king* qui circulait au VII^e siècle sous des titres assez variés et qui était mis sous le nom de Wei Hong est en réa-

155 av. J.-C. selon Giles, *Biogr. Dict.*, n° 204). En ce qui concerne le manuscrit de Fou-cheng, cf. encore *Ts'ien han chou*, ch. 30, f° 2 v°.

2. *Ts'ien han chou*, ch. 88, f° 5 v°; *Che ki*, ch. 101, f° 3 v°.

3. Sur Wei Hong, cf. *Heou han chou*, ch. 109 下, f° 3 v°; *Souei king tsi tche k'ao tcheng*, ch. 11, f° 4 r°; Legge, *Chin. Classics*, III, 1, Proleg., p. 47; Giles, *Biogr. Dict.*, n° 2277; *B. E. F. E.-O.*, II, 335. Wei Hong vivait dans la première moitié du I^{er} siècle de notre ère; il n'est donc pas exact, contrairement à ce qu'a dit M. Chavannes (*Mém. hist.*, I, XL) qu'il ait commenté l'*Histoire des Han* de Pan Kou, laquelle fut écrite tout à fait à la fin de ce même siècle. L'ouvrage de Wei Hong que cite M. Chavannes d'après Tchang Cheou-tsie, lequel le citait déjà d'après P'ei Yin, n'est autre en réalité que le 漢舊儀 *Han kieou yi* de Wei Hong, dont le titre a été souvent altéré; cet ouvrage n'existe plus sous sa forme originale. Quant à l'ouvrage mis sous le nom de Wei Hong et où il était question de la mission de Tch'ao Ts'ao auprès de Fou-cheng, Yen Che-kou le cite en un autre endroit (ch. 88, f° 4 v°) sous la forme de 詔定古文官書 *Tchao ting kou wen kouan chou*; c'est également sous cette dernière forme que le titre est donné au VII^e siècle dans le *Yi ts'ie king yin yi* de Hiuan-ying. Le chapitre sur

la littérature de l'*Histoire des Tang* a fausement *Tchao ting kou wen tseu* [字] *chou*, mais le chapitre correspondant du *Souei chou* donne bien *Kou wen kouan chou*, en 1 ch. La forme *Kou wen kouan chou* est d'ailleurs garantie par un passage de Han Yu; les titres donnés par les textes actuels de Yen Che-kou et de Tchang Cheou-tsie et aussi par la préface actuelle du *King tien che wen* doivent être fautifs (cf. à ce sujet Touan Yu-ts'ai, *Kou wen chang chou theouan yi*, dans *Houang ts'ing king kiai*, ch. 569, f°s 17 v°-18 v°). Autant que j'en puis juger, cette prétendue œuvre de Wei Hong avait pour but de justifier les formes « archaïques » du texte de Mei Tsö, et était consacrée à l'écriture « [en forme de] têtards ». Ce serait alors un faux évident. Le 字說 *Tseu chouo* cité (de seconde main?) par un auteur du XII^e siècle comme l'œuvre de Wei Hong (cf. Chavannes, *Mém. histor.*, V, 453) est peut-être identique à cette pseudo-œuvre de Wei Hong. Quant au 字指 *Tseu tche* de 郭昭卿 Kouo Tchao-k'ing qui aurait copié ce *Tseu chouo*, peut-être s'agit-il d'une citation, de seconde main également, attribuée au *Tseu tche* de 郭顯卿 Kouo Hien-k'ing des Han orientaux, encore connu sous les *Souei* et les *Tang*. Ces ouvrages n'existaient plus comme ouvrages indépendants sous les *Song*. La présence dans ces ouvrages d'un caractère qui ne se serait